

60 I Viens.

Tu t'habilles de volage pour te faire' remarquer.
Les habits pas très sages, ça donne' envie de dire.
Tu t'habilles en partage de bien-être à venir,
Et moi je vis le gage à te sentir aimée.
 Tu dis sans trop penser, des mots de coffre forts,
 Le final d'un voyage ne se fait pas sans pire.
 Tu vas sans cogiter aux confins du naufrage,
 Et tu frôles la mort, et tu pousses la navire.

Viens,
Dans mes bras, dans mon cœur, dans mon corps.
Viens,
Mon espace, ma douceur, mon décor.
Viens,
Viens m'aimer comme' on ne sait plus.
Viens m'aimer comme' on ne peut plus.
Viens,

Tu prends des noms bagages pour te faire' embarquer,
L'étiquette de douane, tu ne veux pas la lire.
Tu as au front un badge, le pouvoir circuler,
Et tu t'essaies normale et tu lis un gros livre.

Viens,
Dans mes bras, dans mon cœur, dans mon corps.
Viens.
Mon espace , ma douceur, mon décor.
Viens,
Viens m'aimer comme' on ne sait plus.
Viens m'aimer comme' on ne peut plus.
Viens.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr